

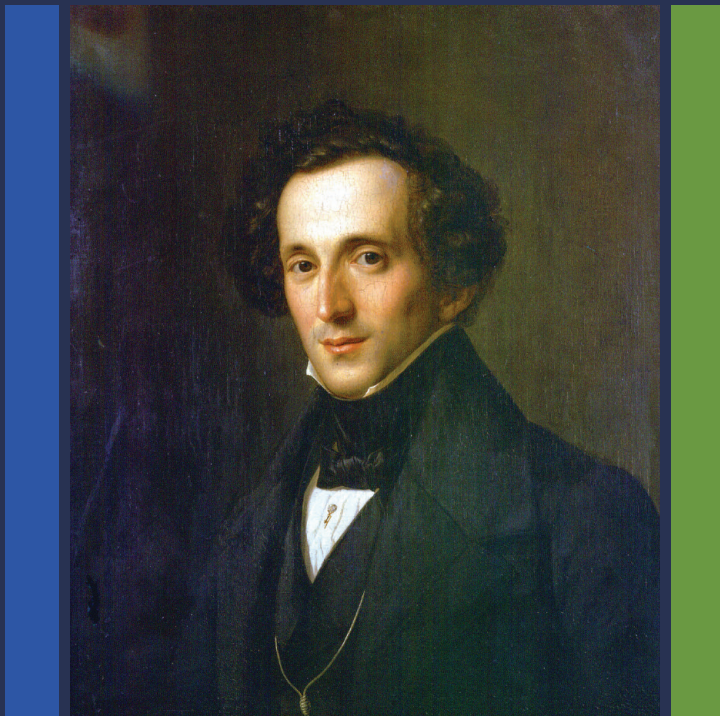
PRODUCTEURS : MARTIN DUCHESNE ET JOSÉE CARON
 DIRECTEUR ARTISTIQUE ET RÉALISATEUR : JACQUES BOUCHER
 PRISE DE SON, MONTAGE ET MASTERING : ROBERT LAFOND, AUM STUDIO
 TEXTES : JOSÉE CARON ET MARTIN CARON
 PHOTOS : MICHEL RAYMOND
 TRADUCTION : PATRICIA ABBOTT
 GRAPHISME ET MAQUETTE : BERNARD BOURBONNAIS

ENREGISTRÉ EN JUIN 2012, AU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE DE MONTRÉAL.
 PIANOS STEINWAY
 WWW.CYBERQUEBEC.CA/joseeetmartincaron

ÉDITIONS (01-10) : DOVER PUBLICATIONS INC. MINEOLA, NEW YORK, © 2001
 ÉDITIONS (11-14) : KALMUS MINIATURE SCORES, BELWIN MILLS, PUBLISHING CORP., MELVILLE, N.Y.
 (SCORE ORCHESTRAL / ORCHESTRAL SCORE)

SOCIÉTÉ MÉTROPOLITAINE DU DISQUE INC. / ESPACE 21 © & ® 2012



**FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY [1809 – 1847]**

TRANSCRIPTIONS POUR 4 MAINS / TRANSCRIPTIONS FOR 4 HANDS

DUO CARON / JOSÉE & MARTIN CARON / PIANOS

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ, OPUS 61 - VERSION ORIGINALE POUR PIANO QUATRE MAINS
MUSIQUE POUR LA COMÉDIE DE SHAKESPEARE 41'42A MIDSUMMER NIGHT'S DREAM, OPUS 61 - ORIGINAL VERSION FOR PIANO DUET
INCIDENTAL MUSIC TO SHAKESPEARE'S PLAY

- 01 OUVERTURE / OVERTURE – ALLEGRO VIVACE 10'46
- 02 1. SCHERZO – ALLEGRO MOLTO VIVACE 4'14
- 03 2. MARCHE DES ELFES / MARCH OF THE ELVES – ALLEGRO MOLTO 1'15
- 04 3. DUO AVEC CHŒURS / SONG WITH CHORUS – ALLEGRO MA NON TROPPO 4'03
- 05 4. INTERMEZZO – ALLEGRO APPASSIONATO – ALLEGRO MOLTO 3'25
- 06 5. NOCTURNE / NOTTURNO – CON MOTO TRANQUILLO 5'11
- 07 6. MARCHE NUPTIALE / WEDDING MARCH – ALLEGRO VIVACE – ALLEGRO COMODO 4'51
- 08 7. MARCHE FUNÈBRE / FUNERAL MARCH – ANDANTE COMODO 1'29
- 09 8. DANSE DE CLOWNS / A DANCE OF CLOWNS – ALLEGRO MOLTO 1'22
- 10 9. FINALE : "FAITES EN CETTE MAISON RAYONNER LA LUMIÈRE"
"THROUGH THIS HOUSE GIVE GLIMMERING LIGHT"
ALLEGRO VIVACE COME PRIMA – ALLEGRO MOLTO 5'02

SYMPHONIE N° 4 EN LA MAJEUR, OPUS 90 "ITALIENNE"

TRANSCRIPTION ORIGINALE POUR DEUX PIANOS-QUATRE MAINS, PAR MARTIN CARON 27'22

SYMPHONY NO. 4 IN A MAJOR OPUS 90 "ITALIAN"

ORIGINAL TRANSCRIPTION FOR TWO PIANOS-FOUR HANDS, BY MARTIN CARON

- 11 ALLEGRO VIVACE 10'05
- 12 ANDANTE CON MOTO 5'35
- 13 CON MOTO MODERATO 6'11
- 14 SALTARELLO. PRESTO 5'30

TT : 69'05

ŒUVRES POUR QUATRE MAINS DE MENDELSSOHN

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ OPUS 61

VERSION ORIGINALE DU COMPOSITEUR POUR PIANO QUATRE MAINS

Bien que les autres parties de la suite du Songe d'une nuit d'été aient été complétées tardivement, l'ouverture, écrite en 1826 constitue une œuvre de jeunesse. Mendelssohn jouissait d'une situation familiale très aisée où la culture artistique se déployait abondamment. Son intérêt pour la littérature le guidera vers l'univers imposant de William Shakespeare (1564-1616) et des légendes fantastiques. Mendelssohn s'est ainsi inspiré de la pièce de Shakespeare, découverte à 17 ans : il jouera lui-même la pièce de théâtre en compagnie de ses compagnons et de sa sœur Fanny (1805-1847).

Composée en environ un mois, l'ouverture fut la première partition orchestrale originale de Mendelssohn jouée lors de concerts officiels. Mendelssohn donna la première représentation de la version pour quatre mains, avec sa sœur Fanny, le 19 novembre 1826, lors d'un concert familial. Les concerts familiaux étaient organisés et patronnés par son père Abraham avec la présence du compositeur Ignaz Moscheles (1794-1870).

L'ouverture suscitera l'admiration de Berlioz (1803-1869), de Liszt (1811-1886) et de Schumann (1856-1810), d'autant plus que Mendelssohn fut l'un des premiers compositeurs à mettre en musique un contexte Shakespearien et à représenter musicalement un univers « fantastique ».

En 1843, quatre ans avant sa mort précoce alors qu'il était musicien à la cour berlinoise et chef d'orchestre du Leipzig Gewandhaus, Le Songe d'une nuit d'été fut l'objet d'une commande spécifique pour l'anniversaire du roi Frédéric Guillaume IV de Prusse. L'œuvre complète fut représentée pour la première fois à Berlin, le 14 octobre 1843.

Avec l'ouverture, la musique de scène de la version orchestrale totalise quatorze épisodes contrastants. L'édition de Dover pour quatre mains présente neuf pièces : les sections incluant les extraits textuels de la pièce de Shakespeare dans la version orchestrale ont été omises. L'ouverture de la version pour quatre mains (publiée seulement après 1890) a été vraisemblablement composée simultanément à la version orchestrale en 1826, et les autres mouvements en 1843.

La célèbre marche nuptiale se jouera fréquemment lors de mariages officiels, par exemple le 25 janvier 1858 pour le mariage de la princesse Vicky, la fille aînée de la reine Victoria et du prince Frédéric de Prusse. Le compositeur autrichien Erich Wolfgang Korngold (1897-1957) a adapté la musique de la suite dans le film éponyme de Max Reinhardt (1873-1943), sorti en 1935, l'un des premiers films musicaux.

SYMPHONIE NO 4 EN LA MAJEUR OPUS 90, « ITALIENNE »

TRANSCRIPTION ORIGINALE POUR DEUX PIANOS QUATRE MAINS DE MARTIN CARON

La symphonie italienne, commencée en 1831, à Rome, fut terminée en 1833, à Berlin. La première exécution a eu lieu à Londres, le 13 mai 1833, au Hanover Square Rooms. La première allemande n'a eu lieu qu'en 1849, et l'édition officielle, en 1851. Cette œuvre fait partie d'une commande de trois œuvres de la Philharmonic Society de Londres. Ironiquement, pour cette requête britannique, Mendelssohn choisira de terminer l'Italienne, plutôt que l'Écossaise.

Malgré que cela puisse paraître incompréhensible, Mendelssohn, pendant toute sa vie, présumera que la symphonie italienne nécessite des retouches, et il ne sera jamais satisfait de l'œuvre. Fait distinctif, elle débute en la majeur et se termine en la mineur, contrairement à ce qui se fait généralement. L'écriture contrapuntique mendelssohnienne impose sa présence, particulièrement dans les premier et dernier mouvements.

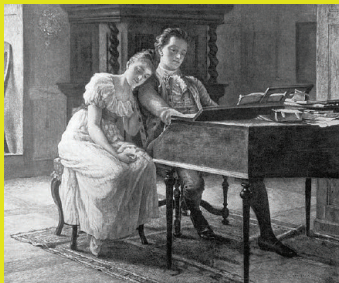
Le mouvement initial, l'Allegro vivace empreint d'un caractère primesautier rappelant les paysages ensoleillés italiens, contient un troisième thème absent de l'exposition, dénotant une particularité formelle. Le second mouvement Andante con moto, aurait été inspiré par les chants des pèlerins de Rome suivant une procession religieuse et dépeint un subtil choral. Le philosophe et essayiste suisse Eric Werner (1901-1988) estime que la similitude de ce thème avec une œuvre de Carl Zelter (1758-1832) pourrait être un hommage rendu à son professeur et à celui de sa sœur Fanny. Le troisième mouvement, de forme menuet et trio, évoque un intermezzo. Le dernier mouvement Saltarello Presto s'allie à la saltarelle et la tarentelle, danses ternaires italiennes. Ce finale, extrêmement vif, léger et « sauté » à l'instar de la danse, exulte dans une impétuosité soutenue.

Les transcriptions et arrangements avaient pour objectif de réduire l'orchestre afin de rendre accessible au grand public les œuvres les plus populaires, pour un public friand d'opéra par exemple. De tous temps, de nombreux compositeurs célèbres – et d'autres moins célèbres – ont usé de cette formule.

Au XIX^e siècle, époque culminante de la transcription, Franz Liszt (1811-1886) fut l'un des rares compositeurs à avoir consacré près de la moitié de sa production soit à des transcriptions littérales, soit à des arrangements, paraphrases, variations et parfois un mélange de transcriptions conformes (chant) et d'arrangements pour l'accompagnement dans le cas des lieder de Schubert, par exemple.

Avec Ferruccio Busoni (1866-1924), le « timbre nouveau » fut un but dans la reconquête de la musique du passé, afin d'en extraire l'essence et le caractère. Dans ce cas, il est préférablement question d'arrangements que de transcription au sens puriste du terme. Il a arrangé pour le piano plusieurs œuvres de Bach, dont la célèbre chaconne de la partita pour violon seul n° 2 BWV 1004. Bien que la transcription pour un piano seul ou pour quatre mains fussent extrêmement populaires à cette époque, celles, plus rares, pour deux pianos quatre mains, ajoutent un intérêt particulier, en ce qui a trait aux dialogues et à l'équilibre sonore pianistique.

Pour Martin Caron, la transcription est un moyen de saisir l'essence d'une œuvre orchestrale et de l'analyser en ramenant son écriture à ses lignes directrices. Avec la richesse de son écriture polyphonique, son caractère tumultueux, ses effets de notes et d'accords répétés, la symphonie italienne se prêtait magnifiquement à une transcription pianistique, mettant en valeur, dans cette version inédite, les dimensions percussives et virtuoses de l'instrument.



WORKS FOR PIANO FOUR HANDS BY MENDELSSOHN

MIDSUMMER NIGHT'S DREAM OPUS 61

ORIGINAL VERSION BY THE COMPOSER FOR PIANO DUET

Although the other parts of A Midsummer Night's Dream suite were completed later, the overture, written in 1826, is an early work. Mendelssohn lived a life of ease with his family, one in which cultural pursuits were abundant. His interest in literature led him to the imposing world of William Shakespeare (1564-1616) and fairy tales. Mendelssohn was inspired by Shakespeare's play, which he discovered at the age of 17. He even put on the play with a group of friends and his sister Fanny (1805-1847).

Composed in about a month's time, the overture was the first original orchestral work written by Mendelssohn to be played in official concerts. Mendelssohn premiered the version for piano four hands with his sister Fanny on November 19, 1826 in a family concert.

These family concerts were organized under the patronage of his father, Abraham, in the presence of the composer Ignaz Moscheles (1794-1870).

The overture was admired by Berlioz (1803-1869), Liszt (1811-1886) and Schumann (1856-1810), especially since Mendelssohn was one of the first composers to set Shakespeare's "fantastic" world to music.

In 1843, four years before his untimely death and while he was a musician at the Berlin court and conductor of the orchestra of the Leipzig Gewandhaus, A Midsummer Night's Dream was commissioned especially for the birthday of the Frederick William IV of Prussia. The entire work was presented for the first in Berlin on October 14, 1843.

With the overture, the stage music in its orchestral version totals 14 contrasting episodes. The Dover edition for four hands offers only nine pieces: the sections including the textual excerpts from Shakespeare's play in the orchestral version are omitted. The overture in its four-hand version (published only after 1890) was likely composed at the same time as the orchestral version in 1826, with the other movements following in 1843.

The famous wedding march was often played for official marriages, as was the case on January 25, 1858, for the marriage of Princess Victoria (Vicky), Queen Victoria's eldest daughter, to Prince Frederick of Prussia. The Austrian composer Erich Wolfgang Korngold (1897-1957) adapted the music of the suite A Midsummer Night's Dream for Max Reinhardt's (1873-1943) film of the same name released in 1935. It was one of the first film musicals.

SYMPHONY NO.4 IN A MAJOR OPUS 90 " ITALIAN "

ORIGINAL TRANSCRIPTION FOR TWO PIANOS FOUR HANDS BY MARTIN CARON

The Italian Symphony, begun in 1831 in Rome, was completed in 1833 in Berlin. The premiere took place in London on May 13, 1833 in the Hanover Square Rooms. The German premiere took place in 1849 and the work published in 1851. The work was one of three commissioned by the London Philharmonic Society. Ironically, for this British request, Mendelssohn chose to complete the Italian rather than the Scottish Symphony.

While this may seem incomprehensible to us now, throughout his life, Mendelssohn deemed that his Italian Symphony required touch-ups and was never really satisfied with the work. Unlike the norm, the work begins in A major to finish in A minor. The Mendelssohnian counterpoint establishes its presence, particularly in the first and last movements.

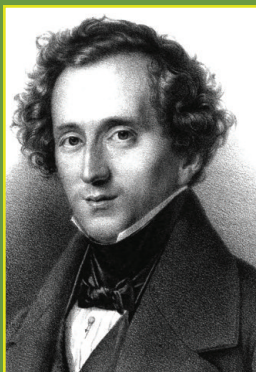
The first movement, Allegro vivace, is marked by its initial character that recalls sunny Italian landscapes and contains a third theme absent from the exposition, denoting a formal particularity. The second movement, Andante con moto, is thought to have been inspired by the songs of pilgrims following a religious procession and depicts a subtle chorale. The Swiss philosopher and essayist, Eric Werner (1901-1988) believes that the similarity of this theme with that of a work by Carl Zelter (1758-1832) could be a tribute to Zelter, who taught both Mendelssohn and his sister Fanny. The third movement, in minuet and rondo form, evokes an intermezzo. The last movement, Saltarello Presto, recalls the saltarello and the tarentella, both Italian dances in ternary rhythms. This extremely lively, light and "bouncy" finale, like the dance from which it gets its marking, exults in sustained impetuosity.

Transcriptions and arrangements were one way of reducing orchestral works to make the most popular ones, from symphonies to opera excerpts, accessible to the public. Over the years, many famous and not-so-famous composers used this formula.

In the 19th century, at the height of the demand for transcriptions, Franz Liszt (1811-1886) was one of the rare composers who dedicated almost half of his production to not only literal transcriptions, but also to arrangements, paraphrases, variations, sometimes even mixing exact transcriptions of vocal parts and arrangements of the accompaniment, in the case of Schubert Lieder, for example.

With Ferruccio Busoni (1866-1924), the “new sound” was one of reconquering music of the past, in order to extract its essence and character. In this case, it is preferable to speak of an arrangement as opposed to a transcription, in its purest sense. He arranged several of Bach's works for the piano, including the famous Chaconne from the Partita for solo violin No.2 BWV 1004. Although the transcription for solo piano or for piano four hands was extremely popular at the time, the rarer transcriptions for two pianos four hands are of particular interest with regard to the dialogue and balance of the piano setting.

For Martin Caron, the transcription is one way of seizing the essence of an orchestral work and analyzing it by bringing the writing back to its main direction and focus. With the richness of its polyphonic writing, its tumultuous character, its repeated notes and chords, the Italian Symphony lent itself exceedingly well to a piano transcription, one which, in this unpublished edition, brings out the percussive and virtuosic dimensions of the instrument.



BIOGRAPHIES

Originaires de Rimouski, dans l'est du Québec, Canada, les frère et sœur Martin et Josée Caron ont amorcé leurs études pianistiques à Rimouski, avec Pauline Charron. Depuis plusieurs années, ils demeurent à Montréal et en 1990, s'associent officiellement sous le vocable Duo Caron, transcrivant et jouant des œuvres orchestrales magistrales pour deux pianos et piano quatre mains.

JOSÉE CARON

Plus tôt, en 1986, Josée Caron a étudié à l'Internationale Sommerakademie der Hochschule Mozarteum Salzburg, en Autriche où elle s'est perfectionnée sous l'égide des réputés pianistes concertistes tels que Claude Helffer et Helena Costa.

En 1988, l'Internationale Accademia Musicale Chigiana de Sienne en Italie lui décerne le Diplôme d'Honneur, mérité en raison de la qualité de ses prestations données à Sienne et à Montalcino. Elle y a travaillé avec le maître Martha Del Vecchio.

Josée Caron a eu en outre l'opportunité de travailler avec plusieurs pianistes de réputation internationale, tels Lazar Berman (Russie), Anthony Di Bonaventura (États-Unis), Ferenc Rados (Hongrie) et Monique Deschaussées (France). En 1989, elle obtient un doctorat en interprétation de l'Université de Montréal sous la tutelle de Natalie Pepin.

À titre de soliste et de chambriste, elle a joué sur scène et enregistré de nombreuses émissions à la radio et à la télévision canadiennes (CBC/SRC, TV5). Elle est invitée à présenter de nombreux récitals incluant des concerts organisés par le comité de musique juive du Congrès Juif-Canadien, région du Québec (1985 et 1987). Notamment, elle a joué régulièrement en duo avec la violoniste Natalya Turovsky, membre de l'orchestre de chambre I Musici de Montréal. Elle a joué également avec le violoncelliste Claude Lamothe durant plusieurs années (1984-89). En 1998, elle effectue une tournée et des concerts pour les Jeunesses Musicales du Canada, avec le clarinettiste Gilles Plante, membre fondateur du Nouvel Ensemble Moderne (NEM).

Premier prix au Concours de Musique du Canada (CMC) comme soliste et captivée par le répertoire du début du XX^e siècle jusqu'à nos jours, elle a donné plusieurs concerts-conférence au Canada sur les sonates de guerre de Serge Prokofiev. Josée Caron s'est notamment distinguée

dans la création et l'interprétation d'œuvres canadiennes inédites, tant sur scène qu'en studio. En 1984, la compositrice Nicole Carignan lui dédie la pièce Motivations pour piano solo qu'elle interprétera sur de nombreuses scènes. Josée Caron a créé, entre autres, le très lyrique Preludio Per Pianoforte de Massimo Rossi (1984), la sonate pour violoncelle et piano d'Alan Belkin (1985), Prelude and Fugue After Bach, Op. 44 pour cor et piano de Michael Parker (1991).

MARTIN CARON

Son frère Martin obtient une maîtrise en interprétation (M.Mus.) de l'Université de Montréal ainsi qu'un Diplôme de Concert (DESS) sous la direction de Natalie Pepin, à l'Université de Montréal en 1990. Il s'est perfectionné sous la tutelle de pianistes de réputation internationale tels que Karl Engel (Suisse), Claude Helffer (France) et Tatiana Nikolaeva (Russie).

Martin Caron a été boursier à plusieurs reprises de la Fondation Les Amis de l'Art. En 1987, il décroche le premier prix du CIBC National Music Festival, en 1990, le premier prix de la série DÉBUT. Il a enregistré également plusieurs émissions radiophoniques et télévisées en tant que soliste (SRC/CBC, etc.) et notamment à l'émission Sur Invitation où il a joué avec la célèbre soprano Wilhelmenia Wiggins Fernandez.

Transcripteur, compositeur, interprète, Martin Caron enseigne et est pianiste-répétiteur au Camp musical du Père Lindsay, à Lanaudière, depuis 1992. Il a travaillé à titre de pianiste-répétiteur à l'École de musique Vincent d'Indy, à l'École Pierre-Laporte de Montréal et présentement, au Conservatoire de Musique de Gatineau. Martin Caron est membre de la SOCAN depuis 1992 et la SODRAC depuis 1994.

DUO CARON

C'est par leur association que Josée et Martin Caron se distinguent particulièrement en interprétant leurs propres transcriptions d'œuvres orchestrales, à un ou à deux pianos, suscitant l'estime du milieu musical.

Artistes sélectionnés pour la Bourse Rideau 1996, l'originalité de leurs projets leur a valu de se faire entendre à plusieurs reprises, pour les années subséquentes, dans le cadre des Jeunesses Musicales du Canada, du Festival de musique de Lachine, du Festival International de Piano de Montréal, à la Chapelle Historique du Bon Pasteur, au Centre d'art de Richmond, au Centre d'Art La Petite Église de Saint-Eustache, dans le cadre du Festival Montagne-Art des Basses-Laurentides, dans le cadre de la série SPECT'ART de Rimouski pour ne citer que ceux-là.

En 1996, le duo Caron crée deux œuvres d'Alan Belkin à la salle Claude-Champagne, à Montréal: la Petite Suite pour deux pianos quatre mains et le Finale de la 5^e symphonie, transcrite par le compositeur pour cette formation.

En 1998, le Festival International de Duo-Piano du Québec commande à Martin Caron la transcription pour deux pianos huit mains de la pièce Strike up the Band de Georges Gershwin. Elle sera interprétée en première, lors du concert gala, avec le duo Morel-Nemish.

Josée et Martin Caron ont réalisé un disque d'œuvres postromantiques, un second d'œuvres de Tchaïkovski, subventionné par Musicaction. Cet enregistrement, très favorablement jugé par le Classical Music Magazine s'est mérité cinq étoiles sur cinq relativement à la performance des pianistes. Le troisième album, British Music for Piano Four Hands, regroupe des œuvres d'éminents compositeurs anglais tels Walton, Vaughan Williams et Elgar et les arrangements inédits d'œuvres de Paul McCartney constituent une première mondiale. Ce disque a été qualifié de « merveilleux enregistrement » par la revue American Record Guide.

BIOGRAPHIES

Sibling pianists Josée and Martin Caron were born in Rimouski, located in eastern Quebec, Canada. They began their piano studies with Pauline Charron. They have been established in Montreal for many years and in 1990, they officially started collaborating as a piano duo under the name Duo Caron, arranging and playing orchestral works for two pianos and piano duet.

JOSÉE CARON

Josée Caron studied at the Salzburg Internationale Sommerakademie der Hochschule Mozarteum in 1986 where she perfected her skills with Claude Helffer and Helena Costa.

In 1988, she studied with Martha Del Vecchio at the Internationale Accademia Musicale Chigiana in Siena, Italy. This academy awarded her a Diploma of Honour, in particular for the quality of her performances given in Montalcino and Siena.

She also had the opportunity to work with renowned masters such as Lazar Berman, Monique Deschaussées, Anthony Di Bonaventura and Ferenc Rados. In 1989, she earned a Ph. D. in Piano Performance from the University of Montreal under the tutelage of Natalie Pepin.

She has often performed both on stage and in broadcasts (Radio-Canada radio and television networks, TV5 television broadcasts) as a solo artist, as well as a chamber player. As a chamber musician, she has presented numerous recitals such as concerts organized by the music committee of the Jewish-Canadian Jewish Congress (1985 and 1987). She regularly played in duo with violinist Natalya Turovsky, member of the chamber I Musici Orchestra of Montreal. She also played with cellist Claude Lamothe for several years (1984-89). In 1998, she performed a concert tour for Jeunesses Musicales du Canada with clarinetist Gilles Plante, founding member of the Nouvel Ensemble Moderne (NEM).

First-prize winner in the Canadian Music Competition (CMC), she is interested in the repertoire ranging from the early twentieth century until today. Over the years, Josée Caron has participated in numerous premieres of unpublished Canadian works, both on stage and in broadcasts. In 1984,

composer Nicole Carignan dedicated Motivations for piano solo to her, a work she has played on many stages. Other premieres include Massimo Rossi's lyrical Preludio Per Pianoforte (1984) for piano solo, Alan Belkin's Sonata for cello and piano (1985), and Michael Parker's Prelude and Fugue After Bach, Op. 44 for horn and piano (1991), to name but a few.

MARTIN CARON

Her brother Martin Caron, pianist, began his piano studies in 1985 with Natalie Pepin at the University of Montreal. He perfected his skills through several workshops and masterclasses, notably working with Karl Engel, Claude Helffer and Tatiana Nikolaeva.

Martin Caron has distinguished himself in many competitions, including the CIBC National Music Festival (First Prize, 1987) and the DEBUT series (First Prize, 1990). He was recipient of the Fondation Les Amis de l'Art award. He has often been heard on the Radio-Canada network, in radio and television broadcasts both as a soloist and in chamber ensembles. These broadcasts include the Sur Invitation show where he played with the famous soprano Wilhelmenia Wiggins Fernandez.

As well as being a transcriber, composer and pedagogue, Martin Caron teaches and has been a pianist-accompanist at the Camp musical du Père Lindsay, in Lanaudière, since 1992. He was pianist-accompanist for the Vincent-D'Indy and Pierre-Laporte Schools of Music and is now pianist-accompanist at the Gatineau Conservatory of Music in Quebec. Martin Caron has been a member of SOCAN since 1992 and of SODRAC since 1994.

DUO CARON

In 1990, Josée and Martin Caron became a piano duo, garnering attention and acclaim in the musical milieu for their own transcriptions of orchestral works.

The originality of their projects has earned them numerous concert appearances with the Jeunesses Musicales du Canada, the Montreal International Piano Festival, the Lachine Music Festival, the

Quebec Bourse Rideau Showcase, at the Historic Bon-Pasteur Chapel, the Richmond Art Centre, and the Rimouski SPECT'ART concert series, to name a few, as well as network broadcasts on Radio-Canada. They also play the traditional repertoire for two pianos or piano duet.

In June 1996, the Caron piano duo premiered Alan Belkin's Petite Suite for two pianos four hands in Montreal's Claude-Champagne concert hall.

In 1998, the Quebec International Duo-Piano Festival commissioned Martin Caron to write a transcription for two pianos, eight hands of Georges Gershwin's Strike up the Band. They premiered it at the Gala Concert with the Morel-Nemish piano duo.

Duo Caron's recordings include a CD of Post-Romantic works (1992) and another of works by Tchaikovsky (1995), which received a Musicaction grant. The latter, very favourably reviewed by Classical Music Magazine, earned the duo five stars out of five for their performance. Duo Caron's most recent album (2009) features works by eminent English composers, including world premiere recordings of unpublished arrangements of works by Paul McCartney. This recording has been reviewed by The American Record Guide which qualified it as a «Wonderful release».

Translation: Patricia Abbott

REMERCIEMENTS

À l'équipe d'Espace-21 et pour la finalisation du projet : Patricia Abbott, Jacques Boucher, Bernard Bourbonnais, Martin Duchesne, Robert Lafond, Michel Raymond, Martine Rizzoli et l'équipe technique du conservatoire de musique de Montréal;

À tous ceux et celles qui nous ont, de près ou de loin, grandement aidés, appuyés ou encouragés tout au long de ce projet : Pauline Charron et Benoit Plourde du Conservatoire de musique de Rimouski, Michelle Lord de Pianos Bolduc, Claude Maheu et Francine Pépin de l'École de musique Pierre-Laporte, Ludger Caron, Colombe Chomel, Isabelle Duchesne, Daniel Fournier, Maryse Fournier, Cynthia Daniela Franci, Louise Gagné, Roseline Gagné-Turcotte, Monique Landry, Catherine Olivier-Pilon;

Nous sommes reconnaissants de l'aide financière apportée par Musication et Canimex.

ACKNOWLEDGEMENTS

The team of Espace-21 and for the completion of the project: Patricia Abbott, Jacques Boucher, Bernard Bourbonnais, Martin Duchesne, Robert Lafond, Michel Raymond, Martine Rizzoli and the technical team at Conservatoire de musique de Montréal;

To all those, near and far, who offered their help, support and encouragement for this project: Pauline Charron and Benoit Plourde at Conservatoire de musique de Rimouski, Michelle Lord at Pianos Bolduc, Claude Maheu and Francine Pépin at Pierre-Laporte School of Music, Ludger Caron, Colombe Chomel, Isabelle Duchesne, Daniel Fournier, Maryse Fournier, Cynthia Daniela Franci, Louise Gagné, Roseline Gagné-Turcotte, Monique Landry, Catherine Olivier-Pilon;

We are grateful for the financial aid offered by Musicaction and Canimex.

